

TRISTESSE

Le soleil radieux paraît à l'horizon.
A ses rayons plus chauds s'éveille la nature
L'oiseau reprend son chant ; le ruisseau son murmure
Et le zéphyr plus doux caresse le gazon.

Tout renaît. Dans l'azur, les lilas et les roses
Exhalent les parfums les plus délicieux,
Les papillons légers au vol capricieux
Volligent gentiment au sein des fleurs écloses.

Pourtant quand près de moi tout rêve le bonheur
Je suis triste, pensif et mon cœur solitaire,
Vaincu par la douleur en vain se désespère,
Accusant du destin l'implacable rigueur.

J'adorais une enfant, pleine des plus doux charmes,
Et mon amour trouvait un écho dans son cœur ;
Mais hélas ! le ciel fut jaloux de mon bonheur
Je suis seul maintenant... Pardonnez-moi mes larmes !

LA BOITE AUX LETTRES DU SAMEDI

(Pour le SAMEDI)

I

LE COIN DE "JOE"

— Pourquoi faut-il tourner la langue sept fois
avant de parler ?
— Pour faire l'économie de six bêtises.

**

— Qu'est-ce qu'une langue bien pendue ?
— Une sonnette dont le diable tient le cordon.

**

— Pourquoi met-on toujours le cœur en avant
lorsqu'on parle d'amour ?
— Parce que, dans une bataille, on met tou-
jours en avant les troupes sur lesquelles on
compte le moins.

**

— Qu'est-ce que confier un secret ?
— C'est donner l'exemple de l'indiscrétion.

**

— Qu'est-ce que l'imagination ?
— Le bonheur des malheureux et le malheur
des heureux.

**

— Qu'est-ce qu'un esprit obtus ?
— Celui qui comprend lorsque les autres ont
oublié.

**

Le pléonasme dans le style, est le signe d'un
esprit qui n'a pas le mot, comme la multitude
des paroles en affaires est le signe d'un homme
qui n'a pas le sou. (L. V.)

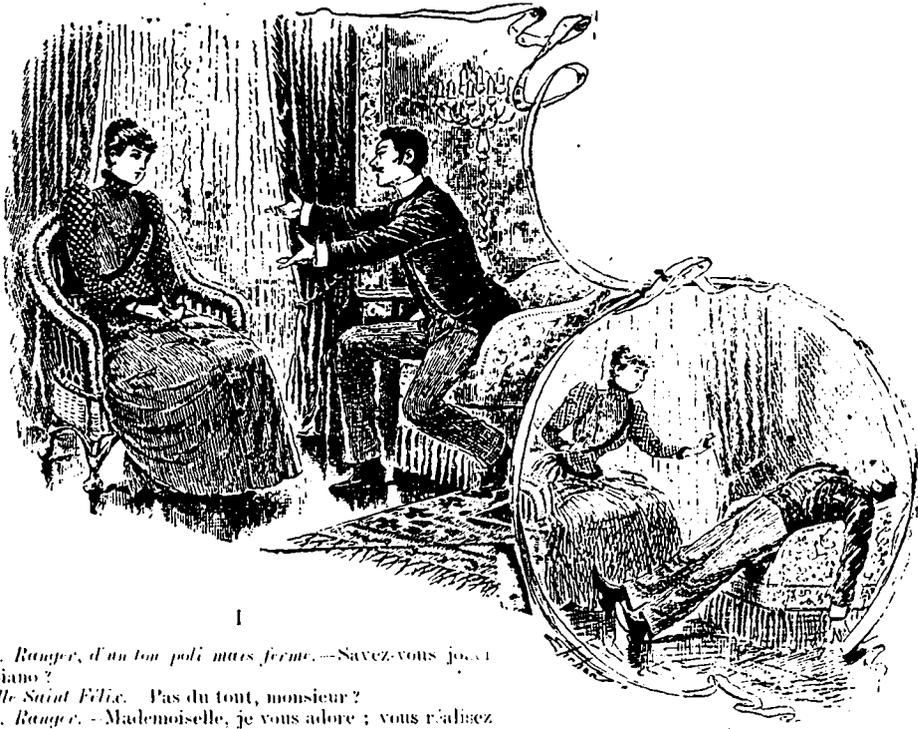
UN MOYEN INFALLIBLE



Veuve de la veille. — Oui, je sais que c'est un bon en-
trepreneur de pompes funèbres ; mais le prix qu'il me
demande est bien en dessous de ce que je puis et veux
payer. Je désire les funérailles les plus coûteuses qui
se soient vues.

L'amie. — Mais alors, confie la chose à un plombier.

SIX D'UNE SORTE ET UNE DEMI-DOUZAINÉ DE L'AUTRE



M. Rouger, d'un ton poli mais ferme. — Savez-vous jouer
du piano ?
Mlle Saint-Félix. — Pas du tout, monsieur ?
M. Rouger. — Mademoiselle, je vous adore ; vous réalisez
tous mes rêves...

II

Mlle Saint-Félix. — Mais je joue assez bien du violon.

**

La langue est la serrure du trésor du cœur,
la parole en est la clef.

**

Aussi pour la langue l'homme est supérieur à
l'animal. Par elle encore il se distingue de ses
semblables.

**

On se trouve moins spirituel en se souvenant
de ce qu'on a dit, qu'en songeant à ce qu'on
aurait pu dire.

**

Un pédant tient plus à nous instruire de ce
qu'il sait que de ce que nous ignorons.

**

Le babillard est un être mixte, qui tient à la
fois de la portière et de l'indiscrétion.

**

Il faut croire qu'il a une maladie qui l'oblige
à remuer la langue, car ordinairement il n'est ni
vaniteux, ni orgueilleux et il n'a pas la préten-
tion du beau parleur.

**

Généralement, et le plus souvent ce défaut
(tant aimé) existe chez les femmes, aussi voit-on
souvent des hommes qui sont femmes !...

**

Malgré les meilleures intentions, le babillard
peut devenir un être fort dangereux.

**

C'est l'enfant terrible des salons, qui fait
beaucoup de mal sans s'en douter.

**

Comment, dans un flux de paroles qui ne
tarissent pas ne se glisserait-il pas, même à son
insu, de l'indiscrétion, de la médisance et un peu
de calomnie ?

**

Le babillard est l'être le plus ennuyeux, le
plus insupportable qu'il y ait dans la société.

**

Ainsi

Sur l'appui du monde
Que faut-il qu'on fonde
D'espoir ?
Cette mer profonde,
En débris féconde,
Fait voir
Calme au matin l'onde...
Et l'orage y gronde
Le soir.

JOE.

CHAUSSURE HISTORIQUE.

Dans un magasin de chaussures :
— J'aurais besoin d'une paire de souliers pour
la ville ; montrez-moi quelque chose de bien
soigné !
— Bien, madame. Désirez-vous des talons
Louis XV ?
— Oh !... je ne sais pas... Non, donnez moi du
Louis XII ou du Louis XIII, ça sera bien assez
haut.
Tête de l'employé !!

LA TOURNÉE DU LUNDI

Un mendiant se croisant avec un de ses con-
frères :
— Tu t'en vas ?
— J'ai fait ma recette.
— Et tu es content ?
— Le maximum.
(Textuel).

THÉÂTRE-ROYAL

Le joli mélodrame de Ro-
bert Buchanan "Alone in
London," est représenté cette
semaine au Théâtre Royal par
la troupe de Wm de Shetley.
Cette pièce est une des plus
jolies représentations connues,
et tout le monde se rappelle le
grand succès qu'elle a eu
quand Mlle Cora Tanner a
tenu le rôle de Nan. Cette pièce est représentée
par une compagnie très capable et elle a rem-
porté un grand succès.

Nous devons des compliments à Mlle Olive L.
Oliver pour la manière savante et gracieuse avec
laquelle elle a tenu le rôle principal Annie Mea-
dows ou Nan, comme elle est appelée. Tous les
autres rôles sont aussi très bien tenus. La partie
musicale sous la direction de M. R. Cavallo a été
très bien rendue. En somme le tout est un vérita-
ble triomphe.

Aussi on s'empressera de profiter des dernières
séances de samedi, dans la matinée et la soirée,
pour aller entendre cette jolie pièce.

La semaine prochaine on aura le plaisir d'avoir
la fameuse compagnie de Variété de Gus Hill,
où trente artistes gymnastes figurent. Les dan-
seurs, les chanteurs et les athlètes sont de pre-
mière force.